<u>Séance 5 :</u> La rhétorique à notre époque

Voici quatre extraits tirés de discours ayant marqué leurs époques respectives. Le premier, de Cicéron, vous donne un exemple de la rhétorique antique. Les trois autres, plus proches de nous, sont des discours qui ont marqué le XXe siècle et le début du XXIe siècle. Ils n'ont pas grand-chose à envier aux orateurs de l'antiquité, qui ont été leurs modèles.

<u>Choisissez deux discours et répondez aux questions qui portent sur chacun des deux discours choisis.</u>

<u>Discours 1 :</u> Cicéron, *Première Catilinaire*, 63 av J-C (extrait, traduction du latin).

En 63 avant Jésus-Christ, Cicéron est consul de Rome. Il déjoue une conspiration qui devait renverser la république et instaurer une tyrannie. Le principal conspirateur est Catilina, un noble romain. Voici comment Cicéron l'accuse en pleine assemblée du Sénat.

Jusqu'à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? Combien de temps encore serons-nous le jouet de ta fureur ? Jusqu'où s'emportera ton audace effrénée ? Quoi ! ni la garde qui veille la nuit sur le mont Palatin, ni les forces répandues dans toute la ville, ni la consternation du peuple, ni ce concours de tous les bons citoyens, ni le lieu fortifié choisi pour cette assemblée, ni les regards indignés de tous les sénateurs, rien n'a pu t'ébranler ! Tu ne vois pas que tes projets sont découverts ? que ta conjuration est ici environnée de témoins, enchaînée de toutes parts ? Penses-tu qu'aucun de nous ignore ce que tu as fait la nuit dernière et celle qui l'a précédée ? dans quelle maison tu t'es rendu ? quels complices tu as réunis ? quelles résolutions tu as prises ?

Ô temps ! Ô mœurs ! tous ces complots, le Sénat les connaît, le consul les voit, et Catilina vit encore ! Il vit ; que dis-je ? il vient au Sénat ; il est admis aux conseils de la république ; il choisit parmi nous et marque de l'œil ceux qu'il veut immoler[1]. Et nous, hommes pleins de courage, nous croyons faire assez pour la patrie, si nous évitons sa fureur et ses poignards ! Depuis longtemps, Catilina, le consul aurait dû t'envoyer à la mort, et faire tomber ta tête sous le glaive dont tu veux tous nous frapper !

<u>Questions :</u>

Avant de répondre aux questions, lisez attentivement le discours.

1. Que ressentez-vous à la lecture de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?
2. Quel est le genre de ce discours ?
   - Rappel – les trois genres de discours : judiciaire (accuser/défendre) ; délibératif/politique (conseiller/déconseiller) ; épidictique/démonstratif (louer ou blâmer quelqu'un).
3. Quel message l'orateur essaie-t-il de faire passer ?
4. Comment qualifieriez-vous le ton employé par Cicéron ? Comment est-il perceptible dans le texte ?
5. Relevez deux citations (minimum) qui marquent l'indignation de Cicéron.

1 Sacrifier par le feu. On immolait les animaux comme sacrifice aux dieux.

<u>Discours 2 :</u> André Malraux, Discours du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, 19 décembre 1964 (extrait).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Jean Moulin était résistant : il a aidé à l'unification des forces résistantes en France et a été fusillé par les forces d'occupation en 1943. En 1964, le gouvernement décide de transférer ses cendres au Panthéon, bâtiment dédié aux « grands hommes », où reposent de nombreuses personnes ayant marqué l'histoire de la République française. André Malraux, ministre de la Culture et ancien résistant, prononce le discours d'hommage à Jean Moulin.

Pour visionner le discours : https://youtu.be/zNA8ZIU7yaA?t=58
L'extrait proposé ci-dessous se trouve de 00:58 à 01:58.

Comme Leclerc entra aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique[2], entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi — et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé. Avec tous les rayés et tous les tondus[3] des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de *Nuit et Brouillard*[4], enfin tombé sous les crosses. Avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück[5] pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle — nos frères dans l'ordre de la Nuit…

<u>Questions :</u>

Avant de répondre aux questions, écoutez attentivement l'extrait du discours. Puis lisez-le.

1. Que ressentez-vous à la lecture/écoute de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?
2. Quel est le genre de ce discours ?
   - Rappel – les trois genres de discours : judiciaire (accuser/défendre) ; délibératif/politique (conseiller/déconseiller) ; épidictique/démonstratif (louer ou blâmer quelqu'un).
3. Quel message l'orateur essaie-t-il de faire passer ?
4. Que pouvez-vous dire du ton de la voix de l'orateur ? Quelles intonations vous semblent appuyer le propos ?
5. André Malraux fait de Jean Moulin le symbole de toute la résistance. Relevez deux expressions (minimum) qui vous semblent marquer cela.

2 Le général Leclerc a mené la résistance en Afrique du Nord et a libéré la ville de Paris à la fin de la Seconde Guerre mondiale.
3 Référence à l'uniforme rayé et à la tête rasée que l'on faisait porter aux déportés dans les camps de concentration nazis.
4 *Nuit et Brouillard* est un documentaire français réalisé par Alain Resnais et sorti en 1956. Il traite de la déportation et des camps d'extermination nazis de la Seconde Guerre mondiale.
5 Camp de concentration nazi réservé aux femmes.

<u>Discours 3 :</u> Martin Luther King, Discours au Lincoln Memorial lors de la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté, 28 août 1963 (traduction de l'anglais).

Le mouvement des droits civiques était un mouvement politique américain qui remettait en cause la ségrégation raciale des États-Unis et revendiquait l'égalité. En 1963, le mouvement organise une marche politique (une manifestation) pour se faire entendre. À l'arrivée du défilé, Martin Luther King, figure de proue du mouvement, prononce un discours resté célèbre pour son anaphore « I have a dream ».

Pour visionner le discours : https://youtu.be/8ryy7eP0kks?t=240
L'extrait proposé ci-dessous se trouve de 04:00 à 06:17.

Même si nous traversons des moments difficiles, aujourd'hui et demain, je fais pourtant un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain. Je rêve qu'un jour cette nation se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo[6] : « Nous tenons ces vérités pour évidentes que tous les hommes sont créés égaux ».

Je rêve qu'un jour, sur les collines rouges de Géorgie, les fils des esclaves et les fils des esclavagistes pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve qu'un jour, même l'État du Mississippi, un État qui se consume dans les feux de l'injustice et de l'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à l'aune[7] de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve qu'un jour, même en Alabama, avec ses racistes malfaisants, avec son gouverneur qui n'emploie que des mots comme « opposition » et « annulation des lois »[8], que là même en Alabama, un jour les petits garçons et les petites filles noirs pourront donner la main aux petits garçons et aux petites filles blancs, comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve !

<u>Questions :</u>

Avant de répondre aux questions, écoutez attentivement l'extrait du discours. Puis lisez-le.

1. Que ressentez-vous à la lecture/écoute de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?
2. Quel est le genre de ce discours ?
   - Rappel – les trois genres de discours : judiciaire (accuser/défendre) ; délibératif/politique (conseiller/déconseiller) ; épidictique/démonstratif (louer ou blâmer quelqu'un).
3. Quel message l'orateur essaie-t-il de faire passer ?
4. Que pouvez-vous dire du ton de la voix et de la gestuelle de l'orateur ? Quelles intonations, quels mouvements, vous semblent appuyer le propos ?
5. Relevez l'anaphore présente dans le texte. En quoi permet-elle de transmettre l'espoir de Martin Luther King ?

6 Principe fondamental
7 À l'aune de : à la mesure de, à la lumière de
8 Le gouverneur de l'Alabama militait pour que la ségrégation continue et proférait des discours racistes et haineux envers les noirs.

<u>Discours 4 :</u> Christiane Taubira, Discours à l'assemblée nationale lors de la présentation du projet de loi sur le mariage pour tous, 29 janvier 2013.

En 2013, le gouvernement français dépose un projet de loi pour ouvrir le mariage aux personnes de même sexe. Le débat est très agité et divise les parlementaires : les partis de droite s'y opposent fortement tandis que les partis de gauche soutiennent le gouvernement. Christiane Taubira, ministre des Sceaux, porte le projet de loi devant l'assemblée. Voici la fin du discours qu'elle a prononcé lors de la présentation du projet de loi à l'Assemblée nationale.

Pour visionner le discours : https://www.dailymotion.com/video/xx4c6c
L'extrait proposé ci-dessous se trouve de 26:10 à 28:18.

Ce mariage, qui a été une institution d'exclusion, en incluant dorénavant les couples de même sexe va enfin devenir une institution universelle. Enfin le mariage devient une institution universelle. Alors vous pouvez continuer à refuser de voir, vous pouvez continuer à refuser de regarder autour de vous, vous pouvez continuer à refuser de tolérer la présence y compris proche de vous, y compris peut-être dans vos familles, de couples homosexuels. Vous pouvez toujours conserver le regard obstinément rivé vers le passé et encore, et encore, en regardant bien le passé vous trouverez des traces durables de la reconnaissance officielle y compris par l'Église de couples homosexuels. Vous avez choisi de protester contre la reconnaissance des droits de ces couples, c'est votre affaire. Nous, nous sommes fiers de ce que nous faisons. Nous sommes fiers de ce que nous faisons. Et nous sommes si fiers de ce que nous faisons que je voudrais le définir par les mots du poète Léon-Gontran Damas : « L'acte que nous allons accomplir est beau comme une rose dont la tour Eiffel assiégée à l'aube voit enfin s'épanouir les pétales. Il est grand comme un besoin de changer d'air, il est fort comme le cri aigu d'un accent dans la nuit longue ». Merci à vous.

Rappel : à l'Assemblée nationale, lorsque l'on parle à la tribune, les partis de droite se trouvent sur notre droite et ceux de gauche sur notre gauche. Gardez bien cela en tête pour analyser les mouvement de l'oratrice.

<u>Questions :</u>

Avant de répondre aux questions, écoutez attentivement l'extrait du discours. Puis lisez-le.

1. Que ressentez-vous à la lecture/écoute de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?
2. Quel est le genre de ce discours ?
   - Rappel – les trois genres de discours : judiciaire (accuser/défendre) ; délibératif/politique (conseiller/déconseiller) ; épidictique/démonstratif (louer ou blâmer quelqu'un).
3. Quel message l'oratrice essaie-t-elle de faire passer ?
4. Que pouvez-vous dire du ton de la voix et de la gestuelle de l'oratrice ? Quelles intonations, quels mouvements, vous semblent appuyer le propos ?
5. Comment Christiane Taubira caractérise-t-elle ses opposants et ses alliés ? Relevez deux expression qui expriment les qualités ou les défauts de chacun des camps.